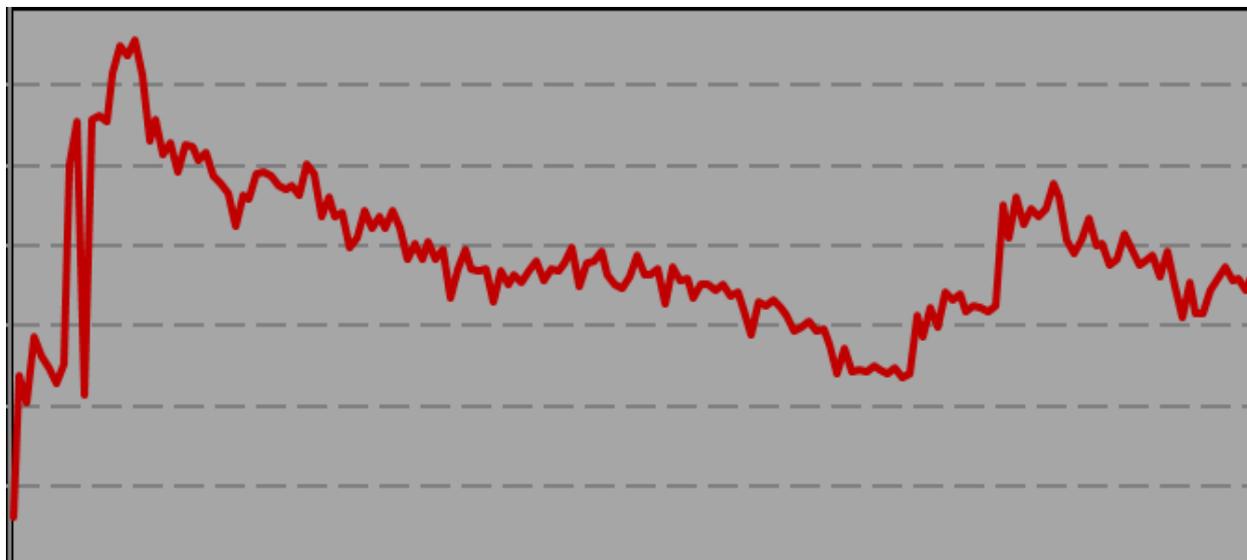


République du Tchad
Ministère de l'Économie et de la Planification du
Développement
Secrétariat d'Etat
Direction Générale
Institut National de la Statistique,
des Études Économiques et Démographiques



Note trimestrielle économique



DEUXIEME TRIMESTRE 2018

Table des matières

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
AVANT – PROPOS	3
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : légère progression des activités économiques et hausse continue du cours des matières premières.....	4
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL.....	5
Augmentation à nouveau de la production industrielle	5
Production pétrolière : hausse de la production pétrolière	5
LES FINANCES PUBLIQUES	7
Amélioration des finances publiques au deuxième trimestre 2018	7
Situation de la dette publique extérieure	7
LE PRIX :	8
Prix à la consommation : hausse de l'inflation.....	8
Inflation sous-jacente : légère hausse de niveau d'inflation des produits locaux et importés et baisse de niveaux d'inflation hors produits frais et énergie	9
Prix à la consommation : hausse global des indices.....	9
Hausse du niveau de prix dans les grandes villes excepté la ville de Doba	10
Les produits locaux et importés : hausse de niveau des prix des produits locaux dans les grandes villes exceptés la ville de Doba	11
Le commerce extérieur et les services	11
Repli des affaires dans les entreprises au deuxième trimestre 2018	12
La Compétitivité de l'économie tchadienne	13
Détérioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au deuxième trimestre 2018	13
LA MONNAIE.....	14
Hausse des avoir extérieurs nets, de crédit sur l'économie, de la masse monétaire et augmentation de crédits intérieurs et des créances nettes	14
Les indicateurs économiques	15
Dépenses publiques : une baisse continue	15

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC :	Banque des États de l’Afrique Centrale
BRENT :	pétrole de référence sur le marché international
CEMAC :	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
EDS-MICS :	Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples
F CFA :	Franc de la Coopération Française en Afrique
FMI :	Fonds Monétaire International
INSEED :	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
INSEE :	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Économique
PIB :	Produit Intérieur Brut
RGPHT :	Recensement Général de la Population et de l’Habitat au Tchad
UE:	Union Européenne
\$ US:	Dollars US

AVANT – PROPOS

La production de ce document fait suite à des orientations données par Monsieur le Ministre de l'Économie et de la Planification du Développement qui a exprimé la nécessité d'élaborer et de diffuser une note trimestrielle présentant une vue synthétique de l'économie tchadienne permettant aux Autorités du pays, aux partenaires, au secteur privé, à la société civile et autres acteurs de la vie socioéconomique de s'informer régulièrement sur l'évolution économique à court terme du pays, afin de pouvoir mieux orienter les politiques publiques et les choix décisionnels.

L'amélioration de la qualité des outils statistiques d'une manière générale et des indicateurs de suivi de la conjoncture économique en particulier continue d'être un pilier majeur du processus de modernisation des statistiques économiques entrepris par l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques depuis plusieurs années. À l'avenir, nous comptons enrichir le contenu de cette note en y intégrant les comptes trimestriels, et toutes autres données pertinentes qui pourraient être disponibles.

Bien que la note se veut trimestrielle, le lecteur y trouvera des données statistiques nationales ne respectant pas cette périodicité, nous en sommes conscients ; mais nous avons jugé utile de les intégrer, pour donner au public la possibilité de s'informer davantage et de se rafraichir la mémoire en disposant des données plus relativement anciennes.

Aussi, la Direction Générale de l'INSEED voudrait remercier toutes les Institutions partenaires (publiques et privées) et les personnes ayant contribué à l'élaboration du présent document et les exhorte à œuvrer au renforcement du partenariat pour permettre à l'ensemble des acteurs économiques de disposer des informations aussi complètes que possible, à jour et régulières sur l'économie nationale.

D'ores et déjà, l'INSEED sera très reconnaissant de recevoir les observations des lecteurs pour permettre d'améliorer les prochaines publications.

Le Directeur Général

NOUR GOUKOUNI NOUR

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : légère progression des activités économiques et hausse continue du cours des matières premières

L'économie dans la zone OCDE progresse légèrement au deuxième trimestre 2018. Le PIB en ce trimestre a augmenté de 0,6% par rapport au trimestre précédent (0,5%), selon les chiffres provisoires de l'OCDE.

Au deuxième trimestre 2018, la croissance du PIB a rebondi au Japon de 0,7% par rapport au trimestre précédent (après une baisse de 0,2%). Elle a aussi fortement accéléré aux États-Unis pour se situer à 1,0% par rapport au trimestre précédent (contre 0,5%) en variation trimestrielle. En Russie, elle se situe à 0,9% contre 0,4% au trimestre précédent. En Chine la croissance du PIB s'établit à 1,8%, contre 1,4% au trimestre précédent.

En glissement annuel la croissance aux États-Unis s'établit à 4,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

La croissance du PIB réel a également augmenté au Canada, elle se situe à 0,7% contre 0,4% au trimestre précédent et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni qui s'établit à 0,4%. En Allemagne, la croissance du PIB au deuxième trimestre se situe à 0,5% contre 0,4% au trimestre précédent. Quant au Brésil, son PIB croît de 0,2% contre 0,1% au trimestre précédent.

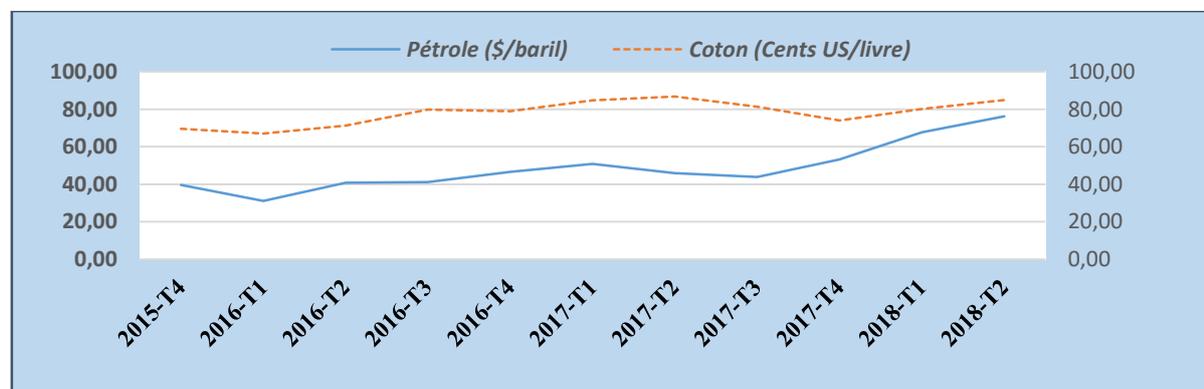
En revanche, au deuxième trimestre 2018, la croissance a fortement ralenti en Turquie (0,9% contre 1,5%) et en Corée (0,6% contre 1,0%). et, dans une moindre mesure, en Australie (à 0,9% contre 1,1%), en Inde (à 1,9% contre 2%) et en Italie (à 0,2% contre 0,3%). La croissance du PIB a été stable en Indonésie (1,3%) et en France (0,2%) alors que le PIB s'est contracté de 0,2% au Mexique (après une croissance de 1,0% au trimestre précédent) et en Afrique du Sud (après une contraction de 0,7% au trimestre précédent).

En glissement annuel, la croissance du PIB de la zone G20 est restée stable à 3,9% au deuxième trimestre de 2018, avec l'Inde enregistrant la plus forte croissance (8,0%) et l'Afrique du Sud la plus faible (0,5%).

Les cours des matières premières quant à eux continuent leur hausse au deuxième trimestre 2018. Le cours de pétrole en ce trimestre a augmenté de 12,6% par rapport au premier trimestre 2018. En glissement annuel, le cours de pétrole a augmenté également de 14,1%.

De même, le cours de coton a augmenté de 5,9% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel le cours de coton a baissé de 1,2%.

Graphique1 : Cours de quelques matières premières (axe droite : coton et axe gauche : pétrole)



Source : BEAC

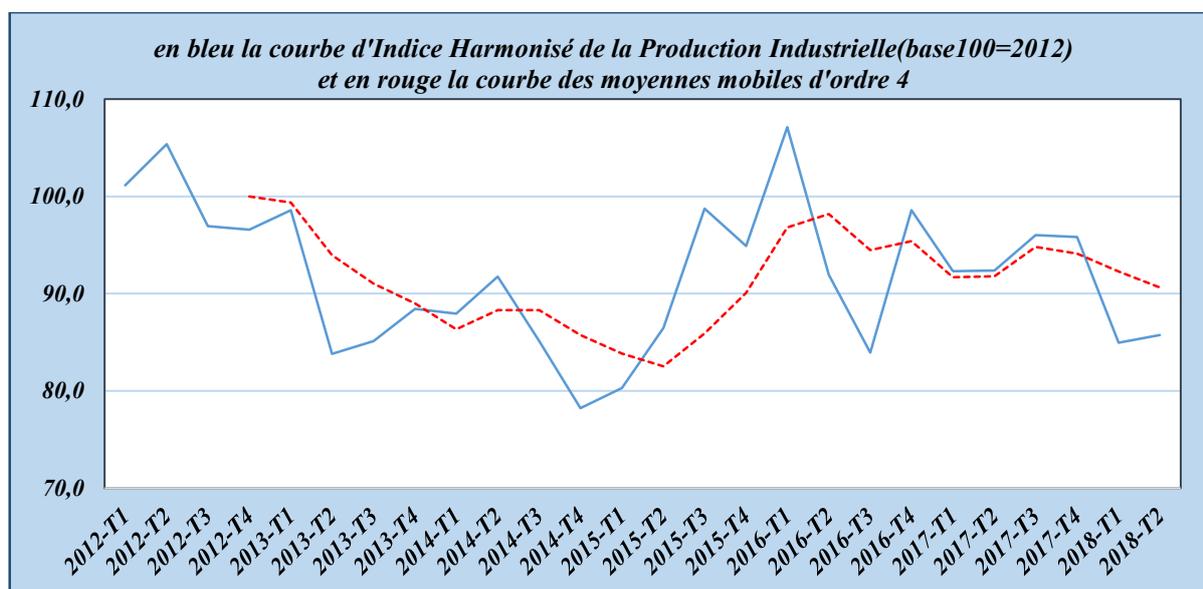
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL

Augmentation à nouveau de la production industrielle

Au deuxième trimestre 2018, la production industrielle augmente légèrement à nouveau de 0,7% par rapport au trimestre précédent. Cette augmentation serait due à la hausse continue des activités extractives d'hydrocarbures (8,1%), à la hausse de la

production et de distribution d'électricité et gaz et de fabrication des boissons (Tableau1). En glissement annuel, l'indice a augmenté de 7,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Graphique2 : Indice harmonisé de la production industrielle



Source : INSEED

Production pétrolière : hausse de la production pétrolière

Au deuxième trimestre 2018, la production pétrolière augmente de 8,8% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse en glissement trimestriel est en grande partie attribuable à la hausse de production de consortium CARACAL (17,4%) et au consortium CNPC (13,2%).

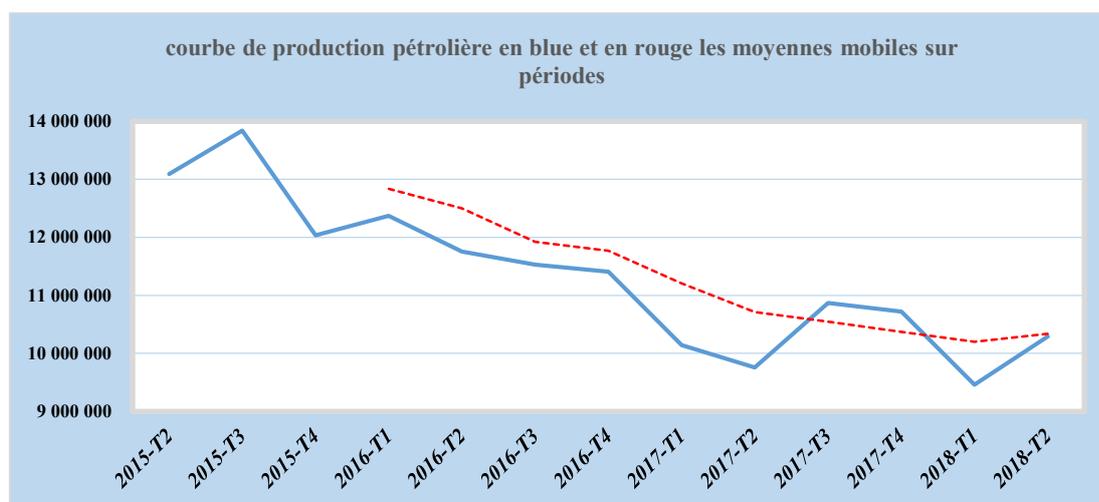
La hausse de production en glissement annuel, est également due aux hausses de

production de consortium CNPC (14,8%) et CARACAL (18,7%).

Toutefois, la production au niveau de consortium ESSO a baissé de 9,4%.

En glissement annuel, elle est en baisse de 8,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Graphique3: Evolution de la production pétrolière



Source : Inseed

Tableau1 : récapitulatif des indices suivant les sous-branches

SOUS BRANCHES / BRANCHES	2017		2018		Glissement Trimestrielle	Glissement Annuel
	T2	T4	T1	T2		
EXTRACTION D'HYDROCARBURES	89,3	96,8	78,3	84,7	8,1	-5,2
Fabrication de boissons	117,1	120,4	190,5	278,9	46,4	138,2
FABRICATION DE BOISSONS	117,1	120,4	190,5	278,9	46,4	138,2
Fabrication de produits à base de tabac	77,2	73,7	73,1	65,3	-10,5	-15,3
FABRICATION DES PRODUITS A BASE DE TABAC	77,2	73,7	73,1	65,3	-10,5	-15,3
Imprimerie et activité connexes	95,0	111,5	111,5	93,3	-16,3	-1,8
IMPRIMERIE ET REPRODUCTION D'ENREGISTREMENTS	95,0	111,5	111,5	93,3	-16,3	-1,8
Raffinage pétrolier	120,4	110,2	98,7	80,8	-18,1	-32,9
RAFFINAGE PÉTROLIER, COKEFACTION	120,4	110,2	98,7	80,8	-18,1	-32,9
Production, transport et distribution d'électricité	268,5	212,4	108,9	204,7	88,0	-23,8
Production et distribution de combustibles gazeux et de glace	268,7	212,6	109,1	204,9	87,8	-23,8
PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ,	268,7	212,6	109,1	204,9	87,8	-23,8

Source : Inseed

LES FINANCES PUBLIQUES

Amélioration des finances publiques au deuxième trimestre 2018

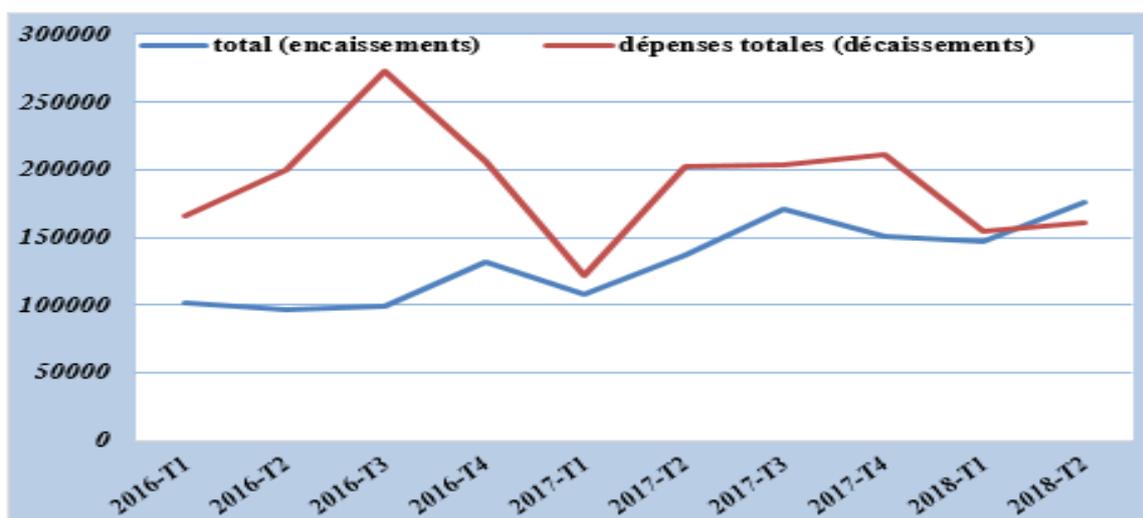
Au deuxième trimestre 2018, les recettes de l'Etat sont en hausse de 19,5% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, ces recettes ont augmenté également de 28,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Quant aux dépenses totales de l'Etat en ce trimestre, elles ont augmenté relativement de 4,4% par rapport au trimestre précédent. Cependant, en glissement annuel les

dépenses totales ont baissé de 20% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

S'agissant des financements extérieurs, au deuxième trimestre 2018, ils sont en hausse de 68% par rapport au trimestre précédent. Aussi, les financements intérieurs ont augmenté de 20,6% par rapport au trimestre précédent.

Graphique4: Évolution des recettes et dépenses de l'État (en millions de F CFA)



Source : BEAC

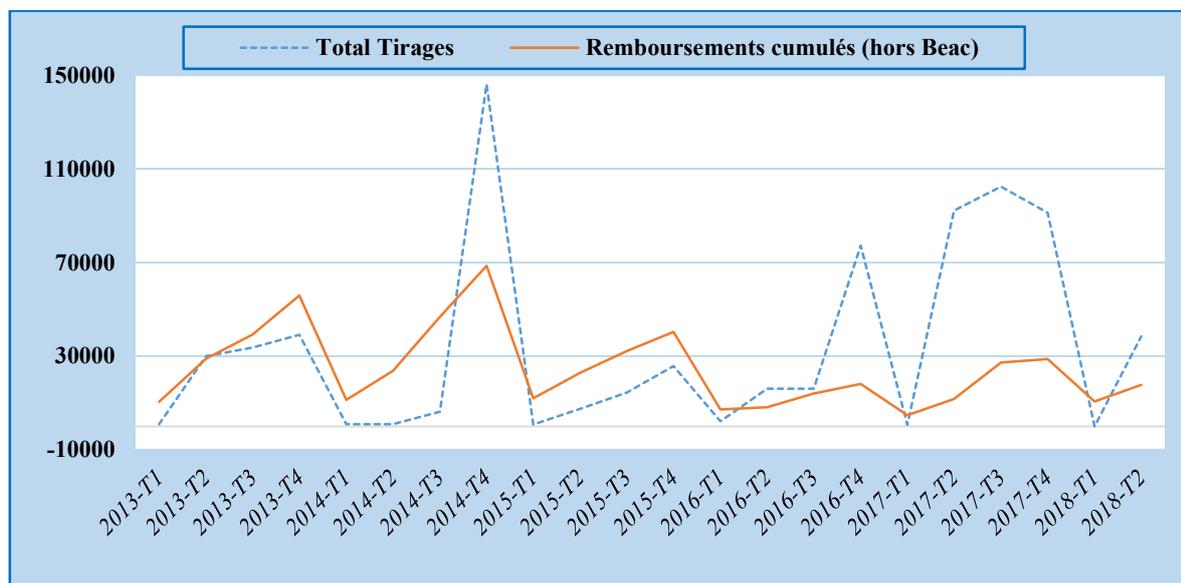
Situation de la dette publique extérieure

Au deuxième trimestre 2018, l'encours de la dette publique de l'Etat augmente à nouveau de 8,4% par rapport au trimestre précédent. À fin Juin 2018, l'encours de la dette publique s'établit à 805 093,9 milliards de FCFA. Cette augmentation de l'encours de la dette publique est renforcée par celle des tirages qui ont augmenté en ce trimestre. Au deuxième trimestre 2018, la composante multilatérale de tirages est restée stable. En revanche, la composante bilatérale s'est établie à 38 493,6 milliards de FCFA.

En glissement annuel, la dette publique a baissé de 3,8% par rapport au trimestre de l'année précédente.

S'agissant des remboursements cumulés (hors BEAC), ils ont augmenté de 67,5% en variation trimestrielle par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les remboursements cumulés ont augmenté de 51,4%.

Graphique5: Évolution de la dette extérieure (millions de FCFA)



Source : BEAC

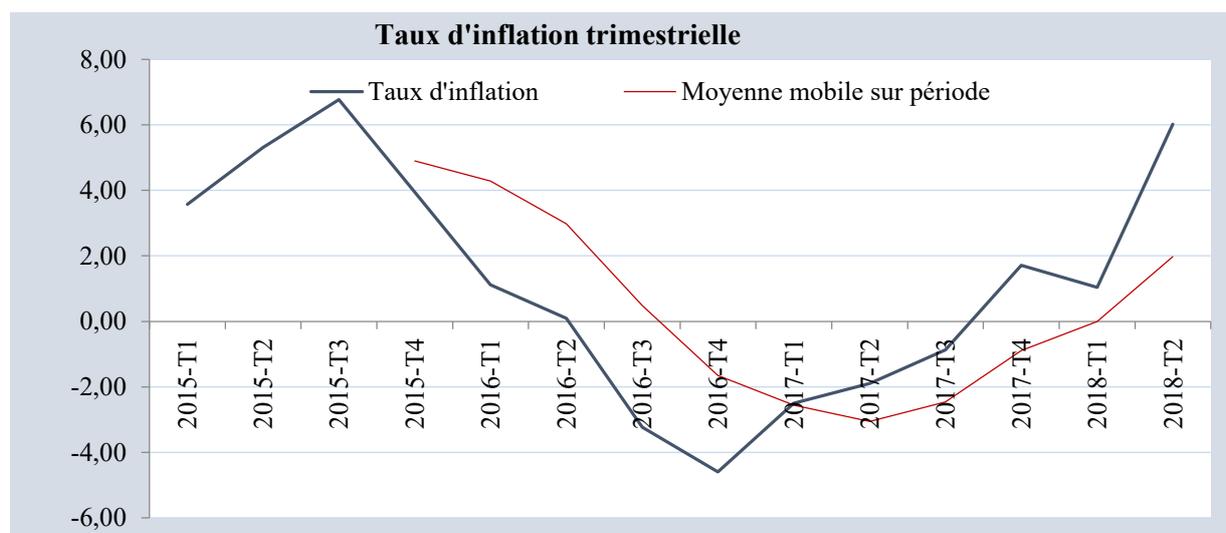
LE PRIX :

Prix à la consommation : hausse de l'inflation

Au deuxième trimestre 2018, l'inflation est en hausse de 6 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent. Cette hausse de l'inflation est due à un bond du niveau

des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (2,9%) et du niveau général des prix des produits de premières nécessités en général (tableau2).

Graphique6 : taux d'inflation trimestrielle



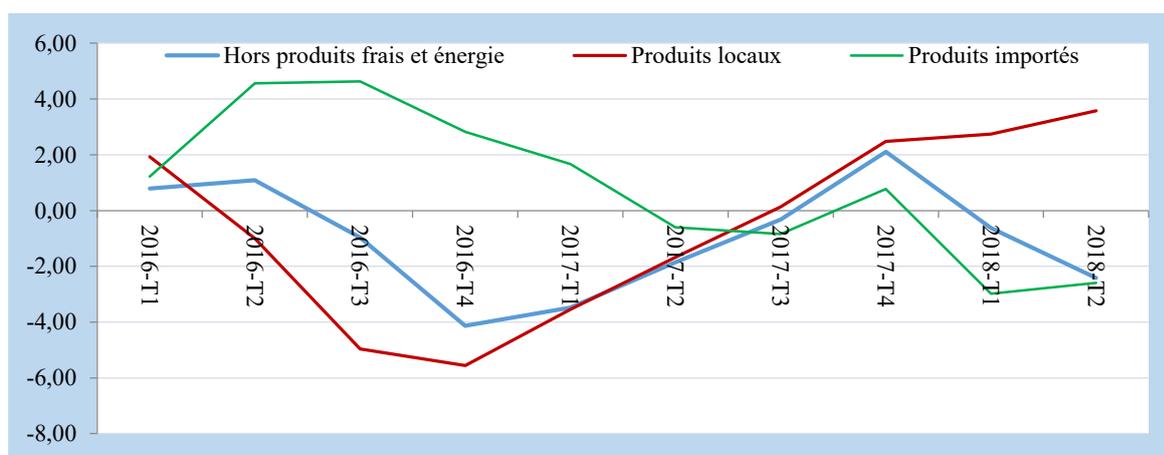
Source : Inseed

Inflation sous-jacente : légère hausse de niveau d'inflation des produits locaux et importés et baisse de niveaux d'inflation hors produits frais et énergie

Au deuxième trimestre 2018, le niveau d'inflation de la sous-branche hors produits frais et énergie a baissé 2,3 points. Il en est de même pour la sous-branche produit importé qui a baissé de 2,3 points.

En revanche, le niveau d'inflation de la sous-branche des produits locaux a augmenté de 10,2 points.

Graphique7 : Évolution du taux d'inflation trimestrielle hors produits frais et énergie, de produits locaux et importés (en %)



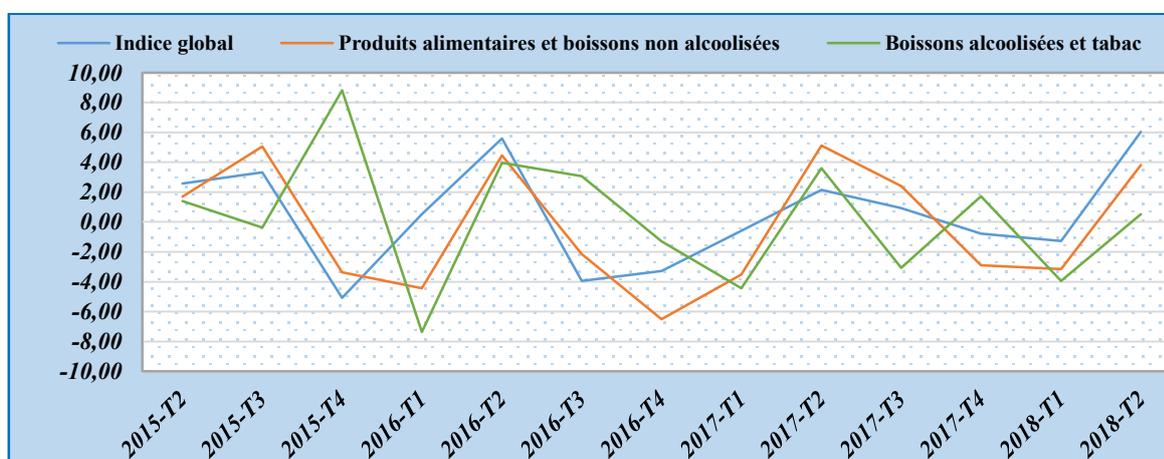
Source : Inseed

Prix à la consommation : hausse global des indices

Au deuxième trimestre 2018, l'indice global augmente et se situe à 6,4 points après une baisse au trimestre précédent. Cette augmentation est due en partie à la hausse

de l'indice de produits alimentaires et boissons non alcoolisées et de l'indice de boissons alcoolisées et tabac.

Graphique8 : Évolution de l'indice des prix à la consommation (en glissement trimestriel)



Source : Inseed

Hausse du niveau de prix dans les grandes villes excepté la ville de Doba

N'Djaména : au deuxième trimestre 2018, le niveau de prix a augmenté de 6,5% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est due à la montée des prix de petit mil, de viandes, de gombo et de l'eau (tableau2).

En glissement, au deuxième trimestre 2018, le niveau de prix a aussi augmenté de 7,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente

Moundou : dans la ville économique, le niveau de prix continue sa hausse et se situe à 12,8% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse de niveau de prix est due à la hausse des prix des produits comme les viandes, et les céréales (tableau2). En glissement annuel, le niveau de prix est en hausse de 11,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Abéché : au deuxième trimestre 2018, dans la ville d'Abéché, le niveau de prix est en hausse de 1,8% par rapport au trimestre précédent. En revanche, le niveau de prix a légèrement baissé de 0,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Sarh : au deuxième trimestre 2018, le niveau de prix dans la ville de Sarh a légèrement augmenté de 0,7% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, le niveau de prix est resté le même.

Doba : au deuxième trimestre 2018, dans la ville pétrolière, le niveau de prix est légèrement en baisse de 0,7% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est due à la diminution de prix des produits tels que le petit mil, la viande de mouton, l'essence et le gasoil

Tableau2 : Évolution des prix de produits de premières nécessités par ville (en %)

PRODUITS	N'Djaména		Moundou		Abéché		Sarh		Doba	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel								
Petit Mil (kg)	10,3	-0,3	8,6	8,0	-22,3	-3,3	19,2	11,0	-98,9	3,8
Mais (kg)	5,1	-1,7	7,8	10,6	5,8	0,2	10,3	10,0	46,0	42,3
Riz (kg)	2,7	-0,8	2,4	-1,1	-1,7	-2,3	32,5	-4,5	-0,8	-14,1
Sorgho (kg)	-1,4	6,1	6,5	15,6	4,1	-32,0	15,7	-2,0	75,0	156,1
Farine de blé (kg)	-1,2	-2,8	0,0	9,8	3,1	23,0	4,2	-9,0	142,5	70,1
Viande de bœuf avec os (kg)	15,3	5,1	4,7	2,1	33,6	30,3	-3,9	2,3	22,3	-5,9
Viande de bœuf sans os (kg)	14,8	0,1	37,9	6,0	22,9	15,0	9,3	23,5	-4,1	-5,2
Viande de mouton (kg)	10,9	-0,5	-1,3	-3,9	8,4	7,3	10,3	9,3	-22,8	-18,3
Carpe fraîche (Kg)	-6,5	-6,8	12,8	-16,4	*	*	-1,4	8,2	-19,4	15,6
Huile d'arachide locale (litre)	-0,6	-0,9	0,0	6,7	-5,8	-8,5	-6,5	-16,8	-4,2	38,3
Datte locale (kg)	1,0	-1,8	-3,6	3,4	3,4	-0,1	2,6	0,3	12,5	-11,0
Gombo séché (kg)	18,6	37,7	-0,6	4,0	11,5	-10,2	12,0	13,1	66,9	31,7
Piment séché (kg)	1,8	-22,8	27,7	-7,7	0,3	-8,2	-6,4	-15,2	14,5	-3,1
Eau (m3)	60,3	60,3	60,3	60,3	0,0	0,0	60,3	60,3	-71,6	54,0

Note trimestrielle économique et sociale

Électricité 1er tranche (kwh)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	45,3	1535,3
Gaz butane de 6kg	-16,7	-16,7	-32,4	-32,4	-25,0	-25,0	-12,6	-10,6	6,1	-28,5
Essence (litre)	0,0	9,0	-0,9	2,5	2,9	9,1	8,2	10,5	-66,7	4,9
Gaz-oil (litre)	0,0	3,9	-1,4	0,0	1,4	5,3	3,6	3,6	-33,5	-33,8
Indice globa	6,5	7,8	12,8	11,6	1,8	-0,2	0,7	00	-0,7	-0,6

* prix du produit non enregistré

Source : Inseed

Les produits locaux et importés : hausse de niveau des prix des produits locaux dans les grandes villes exceptés la ville de Doba

Au deuxième trimestre 2018, le niveau des prix des produits locaux a augmenté dans toutes les villes excepté la ville de Doba qui enregistre une légère baisse. En ce trimestre, en variation trimestrielle, Moundou est la ville qui a enregistré une forte hausse de niveau des prix (11,8%) comparée aux autres grandes villes.

En ce qui concerne les produits importés, au deuxième trimestre 2018, le niveau des prix a légèrement augmenté dans les villes de N'Djaména et Sarh. En revanche, le niveau des prix a baissé dans les autres villes.

En glissement annuel, le niveau des prix des produits importés a baissé dans toutes les grandes villes par rapport au même trimestre de l'année précédente, (tableau3).

Tableau3 : Évolution des indices de produits par ville et selon leur origine (en %)

	Produits locaux		produits importés	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel	Glissement trimestriel	Glissement annuel
N'Djaména	8,1	8,7	0,9	-3,1
Abéché	2,9	0,5	-0,8	-1,6
Sarh	0,9	0,7	0,2	-2,0
Doba	-0,9	-1,0	-1,1	-0,8
Moundou	11,8	10,4	-0,1	-0,2
National	7,3	7,5	0,5	-2,6

Source: Inseed

Le commerce extérieur et les services

Repli des échanges extérieurs (hors pétrole et hors coton) au deuxième trimestre 2018

Les échanges extérieurs connaissent une baisse après une hausse au trimestre précédent. Au deuxième trimestre 2018, les exportations ont baissé de 2,7% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations au deuxième trimestre 2018, ont également baissé de

6,4% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Les importations quant à elles, ont baissé de 28% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les importations au deuxième trimestre 2018, ont augmenté de

53,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Les exportations représentent 4,8% des importations soit une augmentation de taux de couverture de 35,2%.

Tableau4 : Évolution du commerce extérieur (en millions de F CFA) (hors pétrole et coton)

	Exportations	Importations	taux de couverture
2017-T2	5910,16	75017,02	7,88
2018-T1	5682,11	159951,58	3,55
2018-T2	5529,44	115190,32	4,8

Source : Inseed

Tableau5 : importations des principaux partenaires au deuxième trimestre 2018(hors pétrole et coton)

Pays Partenaires	Valeur Statistique (en million de FCFA)	%
Cameroun	113184,4	98,26
Mauritanie	998,7	0,87
France	448,9	0,39
Burkina Fasso	194,3	0,17
Grande Bretagne	192,8	0,17
Ouganda	109,6	0,10
Afrique du Sud	51,7	0,04
Italie	9,4	0,01
Estonie	0,4	0,00
Total	115190,3	100

Source : Inseed

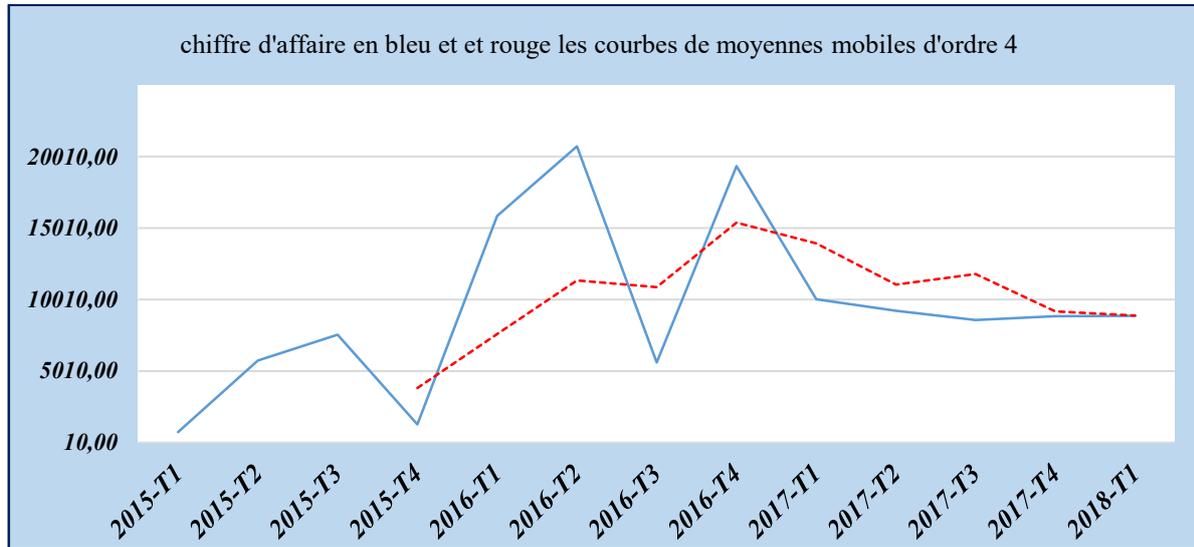
Repli des affaires dans les entreprises au deuxième trimestre 2018

Au deuxième trimestre 2018, les chiffres d'affaire moyens au niveau des entreprises baissent de 7,3% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse en glissement trimestriel est conséquente de la baisse du chiffre d'affaire moyen dans les entreprises de téléphonie mobile (-7,5%). En revanche du côté de l'hôtellerie, le chiffre d'affaire moyen est en hausse de 2,5%.

En glissement annuel, le chiffre d'affaire moyen des entreprises baisse de 10,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Cette non stabilité des affaires dans les entreprises se justifierait par la situation économique difficile que traverse le pays.

Graphique9 : évolution du chiffre d'affaire moyen des entreprises (en million de cfa)



Source : Inseed

La Compétitivité de l'économie tchadienne

Détérioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au deuxième trimestre 2018

Au deuxième trimestre 2018, l'indice national des prix à la consommation augmente de 6% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, l'indice national des prix à la consommation hausse de 4,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

S'agissant des prix à la consommation relative des principaux partenaires, son niveau au deuxième trimestre 2018, a augmenté de 2% par rapport au trimestre précédent et de 40,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

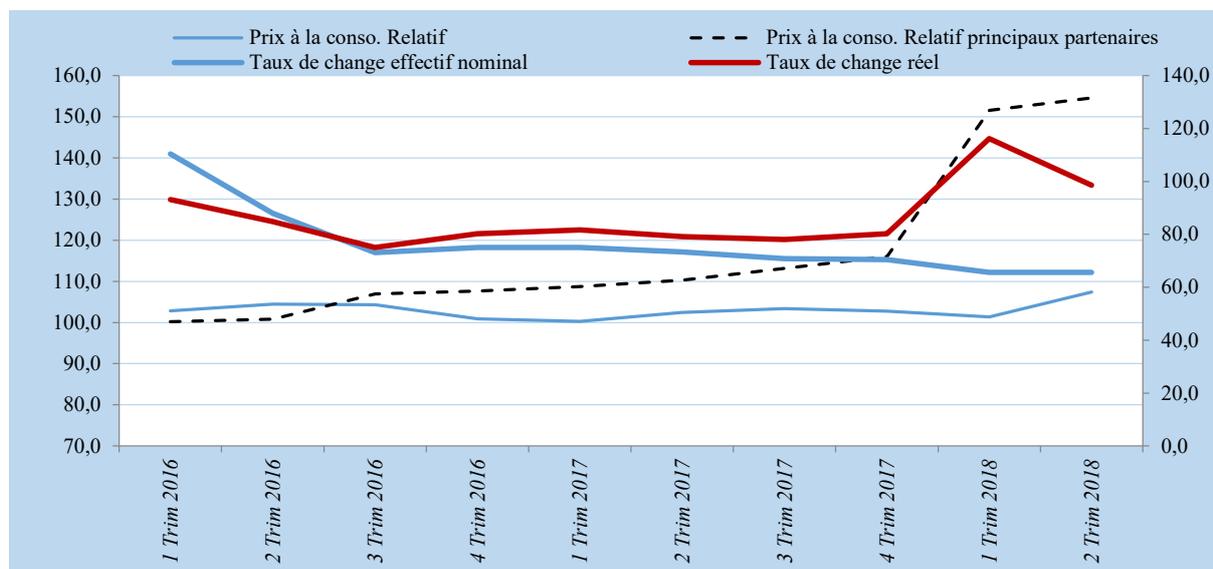
Le taux de change effectif nominal quand-à lui reste à son niveau du trimestre précédent (65,6%).

En glissement annuel, le taux de change effectif nominal a baissé de 10,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Pour ce qui est de taux de change réel, au deuxième trimestre 2018, il a baissé de 15,2% par rapport au trimestre précédent. Et en glissement annuel, le taux de change effectif réel est en hausse de 24,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

En somme, le niveau de compétitivité du Tchad s'est détérioré au deuxième trimestre 2018 par rapport au premier trimestre de l'année 2018.

Graphique10 : Compétitivité de l'économie (rebasement: base 100 = 2014)



** Axe principal représente la série de prix à la consommation relatif et prix à la consommation des principaux partenaires.

** axe secondaire représente la série de taux de change effectif nominal et taux de change réel.

Source : inseed

LA MONNAIE

Hausse des avoirs extérieurs nets, de crédit sur l'économie, de la masse monétaire et augmentation de crédits intérieurs et des créances nettes

La situation monétaire est caractérisée par une hausse des avoirs extérieurs (6,8%), une légère baisse de crédit sur l'économie (0,3%) et de la masse monétaire¹ (2,1%) à fin juin 2018 par rapport à fin Mars 2018. La masse monétaire s'établit à 808,6 milliards de francs cfa à fin juin 2018. S'agissant de crédit intérieur et des créances nettes sur l'Etat, ils ont augmenté de 1,5% et de 3,9% respectivement.

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets du système monétaire ont augmenté de 27,5% par rapport à la même période de

l'année précédente. Les créances nettes sur l'Etat quant-à-elles, ont baissé de 0,6% à fin juin 2018 par rapport à fin juin 2017. Il en est de même pour les crédits à l'économie et la masse monétaire. Ces deux agrégats monétaires ont diminué de 1,2% et de 4,8% (respectivement) à fin juin 2018 par rapport à fin juin de l'année précédente.

Cette situation s'explique essentiellement par l'effondrement des cours des matières premières notamment l'or noir ainsi que la dégradation de l'environnement sécuritaire aux frontières du pays (BEAC, Juin2018).

¹ La masse monétaire représente la quantité de monnaie en circulation pour une période donnée

Tableau 6: Évolution de la situation monétaire (en millions de F CFA)

Fin de périodes	Avoir ext. Net	Crédit intérieur	Créance nette sur l'État	Crédit sur l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets
2017	MARS	- 353 881	1 138 457	506 878	631 579	845 084
	JUIN	- 343 226	1 110 391	483 791	626 600	849 194
	SEPT	- 302 197	1 092 250	469 916	622 334	861 100
	DEC	- 299 355	1 138 866	519 563	619 303	895 789
2018	Mars	266 924	1 083 521	462 712	620 809	825 6
	Juin	-248 843	1 099 954	480 908	619 046	808 558

Source : BEAC

Les indicateurs économiques

En 2018, l'économie nationale enregistrerait une légère amélioration, qui toutefois, demeure faible après deux années consécutives de récession. Sa croissance se situerait à 1,5%. Cette performance serait attribuable à l'amélioration des activités du secteur primaire. Les PIB du secteur pétrole et hors pétrole connaîtraient également une

hausse de croissance de 3,5% et de 1% respectivement.

Le ralentissement des activités économiques serait plus important dans le secteur de service (-1,9%) et dans le secteur secondaire (-1,5%) alors que le secteur primaire enregistrerait une croissance de 4,8%.

Tableau7: Taux de croissance en volume (%)

	2015	2016	2017	2018
Secteur primaire	10,7	-11	-1,9	4,8
Secteur secondaire	41,5	-13,5	7	-1,5
Secteur tertiaire	-2,3	4,9	-4,9	-1,9
PIB au prix du marché	3,8	-2,7	-3,8	1,5
PIB pétrolier	48,6	-13,1	-5,9	3,5
PIB hors pétrole	-2,2	-0,6	-3,5	1,00

Note : Les données de 2018 sont des prévisions

Source : DEP

Dépenses publiques : une baisse continue

La situation économique serait défavorable en 2018. En effet, les dépenses publiques de l'État connaîtront une hausse de 10,4% par rapport à l'an dernier. Ainsi, les dépenses de fonctionnement courant (biens et services) progresseront de 44,3% pour s'établir à 88

milliards et les dépenses de personnel de l'État connaîtront également une hausse de 15,5% pour se situer à 377 milliards. Du côté des investissements et de transfert, une baisse de 15,2% et de 14,2% serait attendue respectivement.

Tableau8 : Évolution des dépenses de l'État (en milliards de F CFA)

	2015	2016	2017	2018
Dépenses totales	1115,1	751,4	790,5	873
Intérêts de la dette	44,1	39,0	33	873
Dépenses de personnel	368,8	374,5	326,4	377
Dépenses de biens et services	92,5	47,4	61	88
Dépenses de transferts	237,1	131,5	120	103
Dépenses d'investissements	372,5	182	250,1	212

Source : DEP/MFB, 2018

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Supervision générale et coordination des travaux :

- **NOUR GOUKOUNI NOUR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Chef de Département des Synthèses et Statistiques Économiques.

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **KOINA Alaina**, Cadre Statisticien économiste au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **BAMANI KEMDI Richard**, agent au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **.ISAC Lago**, agent technique de statistique Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **ADOUM Hamid Ibrahim**, agent de collecte au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle économique et sociale sont à adresser à :

Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,

des Études Économiques et Démographiques,

B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.

Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13

Email : inseed@intnet.td

[Site Internet : www.inseedtchad.org](http://www.inseedtchad.org)